

Logements vides dans le canton de Genève : la baisse continue en 2002

On dénombre cette année 884 logements vides dans le canton de Genève, soit 256 de moins qu'en 2001 (- 22,5 %)

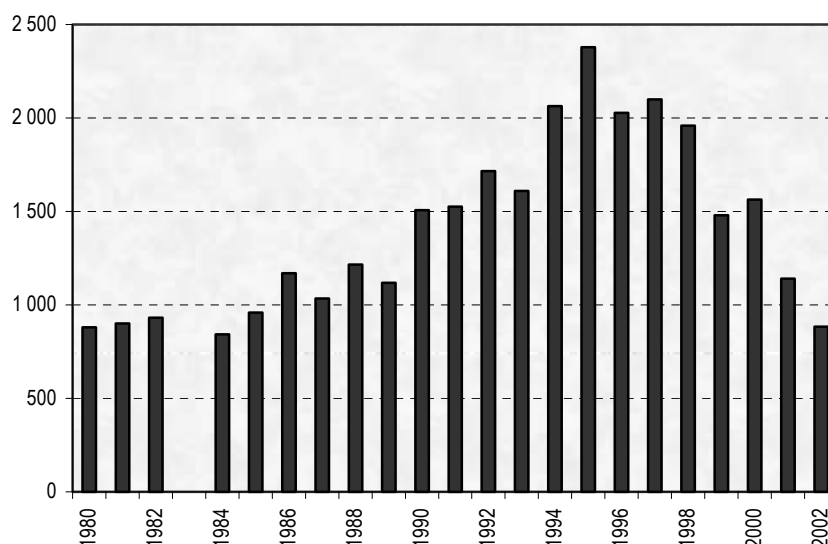
Un logement est considéré comme *vide* quand il est retiré du marché, en vue de sa rénovation, de sa transformation ou de sa démolition, par opposition à un logement *vacant*, qui lui est disponible sur le marché, soit à louer, soit à vendre. Le dénombrement des logements vides se déroule annuellement par le biais d'un relevé sur le terrain, pris en charge par des enquêteurs de l'Office cantonal de la statistique.

La relative stabilité de la première partie des années 80, avec un nombre de logements vides qui varie entre 800 et 1 000, est suivie d'une phase de hausses qui culmine en 1995, avec 2 378 objets recensés. Dès 1996, on enregistre une baisse et, cette année, on repasse pour la première fois depuis 1985 sous le seuil des 1 000 unités.

La répartition des logements vides selon leur période de construction montre que la plupart d'entre eux ont été construits avant 1971 (802, soit 90,7 % du total). Il s'agit donc de logements qui ont plus de 30 ans d'âge et qui sont retirés du marché vraisemblablement en attente d'une rénovation.

La distribution des logements vides parmi les 45 communes genevoises met en évidence le poids de la ville de Genève qui, avec 608 objets recensés, en rassemble les 68,8 % du total du canton. Suivent loin derrière Vernier, avec 8,0 % du total, et Chêne-Bougeries, avec 3,3 %. Dans 13 communes du canton, aucun logement vide n'a été recensé en 2002.

Logements vides dans le canton de Genève, depuis 1980 (1)



(1) En 1983 l'enquête n'a pas eu lieu.

Source : OCSTAT

14 octobre 2002 – n° 29